

Peuples et communautés autochtones : santé et bien-être

Vision

Les nations¹ que sont les Premières Nations, les Métis et les Inuits disposent d'une société, et plus spécifiquement d'un système de santé, offrant un accès équitable à des services et à des mesures d'aide pour tous les problèmes de santé, dont l'usage de substances, qui privilégie les modes de connaissance autochtones et est sensible aux traumatismes. Elles disposent aussi de systèmes de santé et autres qui honorent les expériences et les sociétés de médecine autochtones. Nous savons que nous pouvons et que nous allons y arriver!

Mission

Soutenir les priorités des Premières Nations, des Métis et des Inuits en matière de santé et de bien-être, aborder la santé et les inégalités de santé liées à l'usage de substances dans les communautés autochtones, démanteler les systèmes, politiques et croyances racistes en reconnaissant l'existence du racisme et de la discrimination à l'égard des peuples autochtones, renforcer la culture organisationnelle du CCDUS et donner l'exemple à nos partenaires, solliciter et intégrer le savoir traditionnel et les modes de connaissance autochtones à notre travail.

Contexte

C'est le principe de Joyce qui nous a amenés à réitérer notre engagement à promouvoir des services de santé sûrs et exempts de discrimination pour les peuples autochtones. Il s'agit d'un appel à l'action pour tous, suscité par la tragédie qui a frappé une femme autochtone à l'automne 2020, alors qu'elle était soignée dans un hôpital du Québec. Joyce Echaquan était une femme attikamek de 37 ans qui est décédée le 28 septembre 2020 au Centre hospitalier de Lanaudière, à Saint-Charles-Borromée. Avant son décès, Joyce a fait une vidéo dans laquelle on la voit crier de détresse pendant que des travailleurs de la santé l'insultent.

Depuis cet horrible incident, et pendant la rédaction de cette déclaration, des enfants ont été retrouvés dans des fosses communes non marquées partout au Canada. Cette situation a ravivé

1 Le Canada poursuit son cheminement vers la réconciliation avec les Premières Nations, les Métis et les Inuits, et il le fait de nation à nation en reconnaissant que les peuples autochtones ne sont pas des groupes d'intérêt, mais bien des nations, comme n'importe quelle autre nation du monde.

« Aucune autre relation n'est plus importante pour le Canada que la relation que nous entretenons avec les peuples autochtones. Notre gouvernement travaille avec les Autochtones en vue de créer une relation de nation à nation, entre les Inuits et la Couronne, et de gouvernement à gouvernement, fondée sur le respect, le partenariat et la reconnaissance des droits. » (Premier ministre Trudeau, 2017)

L'article 35 de la *Loi constitutionnelle de 1982* reconnaît et affirme explicitement les droits existants ancestraux et issus de traités des peuples autochtones du Canada. Il précise également que le terme « peuples autochtones du Canada » comprend les Premières Nations, les Inuits et les Métis du Canada.



l'intérêt pour les recommandations de la Commission de vérité et réconciliation et leur mise en œuvre.

Le CCDUS reconnaît que le racisme et la discrimination existent à cause de la colonisation et qu'il a un grand rôle à jouer pour changer les choses. Le renforcement du leadership des communautés autochtones qui cherchent à se remettre de la colonisation, du traumatisme intergénérationnel et des déterminants sociaux de la santé passe par la coopération et l'encouragement, à plusieurs niveaux et dans plusieurs contextes. Il faut aussi tenir compte des interactions entre le système de santé et d'autres systèmes, comme ceux de l'éducation, de la sécurité publique et de la justice.

Un accès équitable ne suffit pas. Comme l'a mentionné Debbie Martin, professeure agrégée et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en santé et bien-être des Autochtones à l'Université Dalhousie, plusieurs indicateurs de santé mesurables montrent que les Premières Nations, les Métis et les Inuits s'en tirent moins bien que les personnes non autochtones vivant au Canada². L'amélioration des déterminants sociaux de la santé (logement, éducation, accès à des soins de santé culturellement sûrs, etc.) est indispensable au bien-être physique et mental. Cependant, Mme Martin souligne aussi que les relations, y compris l'écoute et le respect mutuel et du monde qui nous entoure, sont essentielles pour atténuer les inégalités de santé entre les populations autochtones et non autochtones.

Nous reconnaissons que les Premiers Peuples sont les détenteurs du savoir traditionnel. Le CCDUS reconnaît et respecte la force des modes de connaissance et du savoir traditionnel des Premiers Peuples et s'engage à solliciter et à intégrer le savoir traditionnel et les modes de connaissance autochtones à son travail.

Le CCDUS reconnaît la doctrine « toutes mes relations », selon laquelle le bien-être et l'existence de tout s'entremêlent, et s'engage à en apprendre davantage sur les liens de réciprocité entre les gens, les animaux et l'environnement. Cette reconnaissance influera sur notre apprentissage continu et notre travail. Nous nouerons et consoliderons des relations respectueuses. Sans prendre de raccourci. Et nous suivrons le protocole que nous indiqueront ces relations, pour donner un sens à notre engagement. En Occident, ce concept est connu sous le nom de « une seule santé ». D'ailleurs, l'écrivain autochtone Richard Wagamese en parle ainsi sur Facebook :

« Je réfléchis au concept "toutes mes relations" depuis un certain temps maintenant. C'est extrêmement important. C'est ce qui nous sauve en fin de compte. Il met en lumière une vérité, celle que nous sommes liés, que nous sommes tous connectés, que nous appartenons tous les uns aux autres. Le mot le plus important est "toutes". Pas seulement ceux qui me ressemblent, qui chantent comme moi, qui dansent comme moi, qui parlent comme moi, qui prient comme moi ou qui se comportent comme moi. TOUTES mes relations fait référence à chaque personne comme à chaque brin d'herbe, roche, minéral et créature. Nous vivons parce que tout autour de nous vit. Si nous choisissons de vivre cette doctrine, l'énergie de ce changement de conscience nous guérirait tous – et guérirait la planète. Nous le faisons, une personne, un cœur à la fois... nous sommes connectés, nous sommes la réponse³. » (traduction libre)

² The Conversation: Indigenous knowledge is the solution to Canada's health inequities, Dal News, Université Dalhousie

³ The Conversation: Indigenous knowledge is the solution to Canada's health inequities, Dal News, Université Dalhousie



Nous pouvons faire mieux

Le CCDUS se soucie du bien-être des Premières Nations, des Métis et des Inuits et il entend faire mieux. Les organisations et les individus ont tous un rôle à jouer pour un changement positif. Le renforcement du leadership des peuples et communautés autochtones dans leur guérison des effets de la colonisation, du traumatisme intergénérationnel, des politiques d'assimilation agressives (comme les pensionnats, les commissions des certificats des Métis [« sang mêlé »] et la réinstallation forcée des Inuits), du racisme systémique et des déterminants sociaux de la santé passe par un questionnement, une réflexion, une évaluation critiques et par un soutien à plusieurs niveaux et dans plusieurs contextes.

Malgré les mesures prises, la discrimination reste endémique dans le système de santé et est souvent négligée et non traitée. Il faut transformer la culture en place dans les soins de santé et chez les travailleurs de première ligne pour offrir des services et des soutiens plus équitables et promouvoir l'égalité dans les services de santé que reçoivent les peuples autochtones. Pour avancer, il faut comprendre les problèmes systémiques à la base de l'usage de substances dans les communautés autochtones, mais il faut aussi se préoccuper des causes des inégalités et du racisme en matière de santé et de soins. Nous devons tenir compte du traumatisme historique et intergénérationnel à la base de l'usage nocif d'alcool et d'autres substances. Une telle compréhension est essentielle à l'adoption d'approches plus efficaces, plus inclusives et moins discriminatoires relatives à la santé autochtone. Le CCDUS a un rôle à jouer dans la mise en place de changements positifs et les efforts de réconciliation avec les peuples autochtones.

Le rôle du CCDUS est de réduire les méfaits de l'usage de substances sur les personnes au Canada. Pour ce faire, il fait progresser les connaissances sur l'usage de substances et collabore avec des experts du domaine, notamment des détenteurs du savoir traditionnel, des personnes ayant une expérience vécue et des scientifiques, pour faire le pont entre ce que nous savons et ce que nous faisons. Nous voulons créer un changement positif pour que les connaissances sur l'usage de substances et la dépendance soient plus riches et pour que les mesures prises pour réduire les méfaits soient complètes et fondées sur des données probantes. Misant sur le dynamisme du CCDUS en matière de recherche et de collaboration, et dans le respect de la souveraineté des Premières Nations, des Métis et des Inuits sur les politiques et les approches relatives à l'usage de substances dans leurs collectivités :

- Nous ferons mieux en nous engageant à instaurer au CCDUS une culture ouverte aux conversations difficiles, à la remise en question des pratiques et à l'analyse des attitudes, croyances et préjugés;
- Nous ferons mieux en nous engageant à considérer notre travail et nos projets dans une optique de réconciliation;
- Nous ferons mieux en faisant mieux comprendre l'incidence des pensionnats sur les communautés autochtones et en travaillant à l'élimination des politiques racistes;
- Nous ferons mieux en aidant, par notre travail, à promouvoir la santé et le bien-être des Premières Nations, des Métis et des Inuits;
- Nous ferons mieux en apprenant des Premières Nations, de leur expérience et de leur savoir passé, présent et futur, et en appliquant les connaissances ainsi acquises à notre travail, par des échanges respectueux et constructifs avec les Premières Nations, les Métis et les Inuits;



- Nous ferons mieux en nous renseignant sur ce que d'autres ont fait dans les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits, en misant sur d'autres formes de savoir, en apprenant de ce qui existe déjà et en intégrant ce que nous savons à ce que nous faisons;
- Nous ferons mieux en prenant nos responsabilités et en intervenant quand des pratiques coloniales ou racistes sont utilisées;
- Nous ferons mieux en déployant une base d'informations et de connaissances en partenariat avec les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits;
- Nous ferons mieux en renforçant les acquis et les partenariats authentiques de l'organisation.

Nous reconnaissons l'existence du racisme et de la discrimination à l'égard des peuples autochtones. Pour nous aider à soutenir les priorités des Premières Nations, des Métis et des Inuits en matière de santé et de bien-être, à aborder la santé et les inégalités de santé liées à l'usage de substances dans les communautés autochtones et à démanteler les systèmes, politiques et croyances racistes, nous nous engageons à :

- solliciter l'avis de conseillers autochtones, notamment de gardiens du savoir et de la langue et d'anciens, ainsi que d'universitaires et de professionnels de la santé spécialisés dans la prestation de services en usage de substances, afin d'orienter notre travail de recherche et de collecte et d'échange d'informations, entre autres;
- nous laisser guider par une bonne compréhension de la Commission de vérité et réconciliation, de la Commission royale sur les peuples autochtones, de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, du rapport de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, des principes PCAP^{MD} (propriété, contrôle, accès et possession) et d'autres appels à l'action pertinents, notamment le principe de Joyce;
- alléger le fardeau porté par les peuples autochtones qui se remettent de leurs traumatismes.

Pendant le cheminement de l'organisation vers l'humilité culturelle, nous entendons renforcer notre culture et ainsi intégrer toutes les facettes de la diversité, de l'équité et de l'inclusion à nos politiques et pratiques et à notre travail collaboratif. Pour ce faire :

- Nous aiderons les employés à :
 - mieux comprendre l'héritage et les pratiques coloniales historiques et contemporaines, ainsi que leurs effets sur les peuples et les communautés autochtones au Canada en général, ainsi que sur l'usage de substances en particulier;
 - approfondir leurs connaissances des grands points de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation et d'autres appels à l'action pertinents comme ceux mentionnés précédemment, dont le principe de Joyce;
 - mieux comprendre le racisme à l'égard des Autochtones;
 - suivre des formations et des ateliers :
 - sur la réconciliation et la sécurité culturelle;
 - sur les préjugés implicites, pour qu'ils prennent conscience de leurs préjugés et de leur privilège, et des répercussions sur les comportements, les décisions et les actions;



- comprendre la notion d'*allié* et comment nous pouvons encourager nos collègues à défendre la justice sociale et à agir contre le racisme à l'égard des Autochtones.
- Nous veillerons à ce que les membres des comités consultatifs bénévoles du CCDUS :
 - suivent une formation sur les pratiques historiques et contemporaines et leurs effets sur les peuples autochtones et l'usage de substances, ainsi que sur le racisme et les disparités de santé propres aux Autochtones.
- Encourager les personnes et organisations avec qui le CCDUS collabore à se renseigner sur les questions autochtones;
- Monter une banque de documents et autres ressources avec laquelle les employés pourront approfondir leurs connaissances;
- Continuer à suivre l'évolution de nos connaissances et pratiques au fil du temps.

Nous savons que cette démarche prendra du temps, qu'il y aura des réussites et des erreurs, et nous entendons maintenir la communication ouverte avec nos partenaires et la communauté pour faire avancer les choses.